

## EDITORIAL

Mesdames, Messieurs,  
Chers Membres de la Société liégeoise de Musicologie,

Que notre premier Bulletin de 1982 vous apporte mes meilleurs voeux de bonheur et de bonne santé. Qu'en ces temps d'incertitude, de conflits, de douleurs pour tant d'hommes, la Musique vous soit consolatrice et que notre modeste contribution à la connaissance de son histoire vous aide à vous distraire des soucis quotidiens.

Est-ce la morosité de notre époque qui, par une sorte de réaction instinctive, est favorable aux entreprises comme la nôtre ? C'est bien possible. Quoiqu'il en soit, notre société compte maintenant 209 membres en règle de cotisation, ce qui est un joli nombre quand on pense à la vingtaine d'auditeurs que nous avons réunis lors de la reprise de nos activités le 27 avril 1972.

Avril 1982 marquera donc le dixième anniversaire de cette reprise. Ce sera pour nous l'occasion de publier un Bulletin et surtout un Supplément musical spécial.

Les plus anciens membres ont constaté la progression suivie par notre Bulletin, tant en ce qui concerne le nombre de pages que l'importance du Supplément musical. Nous comptons bien maintenir cette progression qui n'est possible que grâce au talent de nos conférenciers, à l'assiduité de nos membres aux réunions et à la générosité de ceux qui, très amicalement, majorent volontairement leur cotisation; grâce aussi aux collaborations dévouées qui me secondent si efficacement. Je les remercie tous très vivement, comme je remercie aussi notre "hôte", M. Henri Pousseur, Directeur du Conservatoire royal de Musique de Liège, qui met à notre disposition la confortable "salle 27" et M. Maurice Barthélémy, Bibliothécaire du Conservatoire, qui nous ouvre généreusement les trésors du Fonds Terry.

Après ces "Cocorico" de satisfaction, qu'il me soit permis de renouveler encore la demande que je vous présente périodiquement. Il est très important pour nous que le nombre de membres s'accroisse. Nous avons atteint un point d'équilibre qu'il faudrait dépasser de 50 unités pour assurer notre tirage dans les meilleures conditions possibles. Aussi est-ce fort instamment que je prie chacun d'entre vous de recruter, parmi ses amis, et surtout parmi les jeunes musiciens, le "nouveau" qui viendra rejoindre nos rangs. Mon second vœu est de rencontrer plus de monde encore à nos réunions. Le hasard veut qu'elles se suivront d'assez près à partir du 14 janvier (voir en dernière page de ce bulletin). La variété des sujets traités et la compétence des conférenciers dans ces différentes matières devraient inciter les hésitants à faire un petit effort pour rejoindre les assidus.

En vous remerciant d'avance, veuillez, chers Membres de la Société liégeoise de Musicologie, agréer mes meilleures salutations.

José QUITIN